



# Partie I •

## **En contact : initiation à la philosophie**

L'objectif de cette première grande partie est de présenter les caractéristiques et les modalités principales de la pensée philosophique. Il faudra, dans un premier temps, questionner l'idée même de philosophie, chercher les intérêts et les enjeux de cette discipline. Il sera ensuite intéressant de se pencher sur la réalité historique de la philosophie, pour finir en examinant sa pratique scolaire, à travers les notions, les épreuves et les auteurs les plus classiques.

# Philosophie de la philosophie

## 1 Essence

« Ce que [la philosophie] est, on ne peut le savoir que par l'expérience. »

Karl JASPERS, *Introduction à la philosophie*

« Essayer d'être philosophe », « Changer de philosophie de vie », « Se mettre à philosopher (grave) », les références à la philosophie ne manquent pas dans la vie quotidienne, tout comme les réflexions, souvent sévères, sur celle-ci. Mais de quoi parle-t-on exactement ? S'agit-il d'une obscure matière scolaire, d'une pratique antique poussiéreuse ou d'un art de vivre indispensable ? La première question à se poser est donc celle de l'essence de la philosophie : qu'est-ce que qui fait que la philosophie est ce qu'elle est ? Quels sont les fondements de ce que les Anciens n'hésitent pas à qualifier de « discipline la plus haute » ?

### Pour aller plus loin

En philosophie, l'étymologie est toujours précieuse, or l'étymologie est ici franchement aguicheuse. Construit à partir du verbe grec *philein*, qui signifie aimer, et que l'on retrouve, par exemple, dans « bibliophile », et du mot *sophia*, qui signifie savoir, savoir-faire, mais surtout, ici, sagesse, le mot « philosophie » a pour sens « l'amour de la sagesse ». N'est-ce pas poétique et séduisant ? Pourtant, à bien y réfléchir, cette réponse est finalement en forme de question : qu'est-ce qu'aimer la sagesse ? Platon, l'un des premiers philosophes antiques, nous place devant deux constats : d'une part, le philosophe n'est pas encore sage, d'autre part, il est en quête de cette sagesse. Une pointe de déception est dès lors permise : en effet, bien loin d'être un point d'arrivée ferme et solide, une possession définitive, la philosophie serait plutôt un élan, un mouvement ; mais vers quoi exactement ? Comment aimer ce dont on ne sait encore rien et dont on ne saura peut-être jamais rien avec certitude ? Finalement, la définition de la philosophie reste ouverte, inquiète, mais il ne faut pas voir ici une lacune. Sans doute est-ce là, au contraire, le signe d'une discipline qui s'attache tellement à questionner qu'elle se questionne encore elle-même. Ainsi, ce serait plutôt une philosophie trop sûre de tout et surtout d'elle-même qui en contredirait l'esquisse d'essence.



À lire : Pierre HADOT, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, 1.

## ➡ À VOUS DE JOUER !

### a. Qu'est-ce que la philosophie ?

Voici quatre extraits d'œuvres au titre particulièrement didactique : *Problèmes de philosophie*, *Éléments de philosophie*, *Introduction à la philosophie* et *Éloge de la philosophie*. Ils soulignent, chacun à leur manière, des aspects essentiels de cette discipline. À partir de la lecture de ceux-ci, essayez de retrouver à quel(s) texte(s) appartient la caractéristique de la philosophie présente dans le tableau qui suit.

Caractéristique énoncée	Numéro du texte
a. La philosophie est une connaissance des choses.	.....
b. Elle est une connaissance des passions.	.....
c. Elle invite au doute.	.....
d. Elle favorise l'étonnement.	.....
e. Elle est le savoir absolu.	.....
f. Elle se méfie du savoir absolu.	.....
g. Elle ne se laisse pas comprendre dans une définition unique.	.....
h. Elle est une maîtrise de soi.	.....
i. Elle est un questionnement perpétuel dans lequel le penseur se plaît.	.....

<p>Texte 1</p>	<p>“ La valeur de la philosophie doit en réalité surtout résider dans son caractère incertain même. Celui qui n’a aucune teinture de philosophie traverse l’existence, prisonnier de préjugés dérivés du sens commun, des croyances habituelles à son temps ou à son pays et des convictions qui ont grandi en lui sans la coopération ni le consentement de sa raison. [...] Dès que nous commençons à penser conformément à la philosophie, au contraire, nous voyons, comme il a été dit dans nos premiers chapitres, que même les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne posent des problèmes auxquels on ne trouve que des réponses très incomplètes. La philosophie, bien qu’elle ne soit pas en mesure de nous donner avec certitude la réponse aux doutes qui nous assiègent, peut tout de même suggérer des possibilités qui élargissent le champ de notre pensée et délivrent celle-ci de la tyrannie de l’habitude. [...] Elle fait disparaître le dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui n’ont jamais parcouru la région du doute libérateur, et elle garde intact notre sentiment d’émerveillement en nous faisant voir les choses familières sous un aspect nouveau. ” (Bertrand RUSSELL, <i>Problèmes de Philosophie</i>, traduction de François Rivenc)</p>
<p>Texte 2</p>	<p>“ Le mot Philosophie, pris dans son sens le plus vulgaire, enferme l’essentiel de la notion. C’est, aux yeux de chacun, une évaluation exacte des biens et des maux ayant pour effet de régler les désirs, les ambitions, les craintes et les regrets. Cette évaluation enferme une connaissance des choses, par exemple s’il s’agit de vaincre une superstition ridicule ou un vain présage ; elle enferme aussi une connaissance des passions elles-mêmes et un art de les modérer. Il ne manque rien à cette esquisse de la connaissance philosophique. ”</p> <p>(ALAIN, <i>Éléments de philosophie</i>, « Introduction »)</p>

Texte 3	<p>“ Nous pouvons recourir à d’autres formules pour exprimer la signification de la philosophie. Aucune n’épuise cette signification et aucune ne s’avère la seule. Dans l’Antiquité, définissant la philosophie d’après son objet, on a dit qu’elle était la connaissance des choses divines et humaines, ou de l’être en tant qu’être ; la définissant d’après son but, on a dit qu’elle était apprendre à mourir, ou qu’elle était la conquête, par la pensée, du bonheur, ou de la ressemblance divine ; la définissant enfin par ce qu’elle embrasse, on a dit qu’elle était le savoir de tout savoir, l’art de tous les arts, la science en général, qui ne se limite plus à tel ou à tel domaine particulier. ” (Karl JASPERS, <i>Introduction à la philosophie</i>, traduction de Jeanne Hersch)</p>
Texte 4	<p>“ Même ceux qui ont voulu faire une philosophie toute positive [= affirmative] n’ont été philosophes qu’autant que, dans le même moment, ils se refusaient le droit de s’installer dans le savoir absolu [...] Ce qui fait le philosophe, c’est le mouvement qui reconduit sans cesse du savoir à l’ignorance, de l’ignorance au savoir, et une sorte de repos dans ce mouvement. ” (Maurice MERLEAU-PONTY, <i>Éloge de la philosophie</i>)</p>

## b. Voir un philosophe en peinture

La peinture parvient souvent à capter l’essence même des choses, à montrer leur quintessence, c’est-à-dire leur expression la plus accomplie. Le peintre hollandais Rembrandt a ainsi réalisé en 1632 *Le Philosophe en méditation*. Cette petite toile (25 × 32 cm), exposée au musée du Louvre, nous offre de nombreux éléments pour mieux comprendre la nature même du philosophe. Les questions sous le tableau vous aideront à en dresser un portrait imagé.



(Reproduction gravée par Devilliers l'aîné, en 1814, du *Philosophe en méditation* de Rembrandt)

### À consulter

*Cette brève vidéo vous montre Le philosophe en méditation de manière détaillée.*



### Questions

1. Quelle est la source de lumière la plus vive du tableau ? Comment le philosophe est-il orienté par rapport à celle-ci ? Que dire de la fenêtre ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quelle peut être la signification du contraste entre la lumière en haut à gauche, venue du soleil, et celle en bas à droite, provenant du feu dans la cheminée ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Quelles sont les lignes de force principales du tableau ? Vers où montent les marches de l'escalier ?

.....

.....

.....

.....

.....

### **Pour aller plus loin**

*Le Philosophe en méditation* a souvent été apprécié à partir de ce qui était tenu pour en être le pendant : *Le Philosophe au livre ouvert*. Longtemps attribuée à Rembrandt, cette deuxième œuvre aurait en fait été peinte par Salomon Koninck, un épigone du maître. Ces deux toiles exposées côte à côte formaient alors un ensemble, parfois même appelé *Les philosophes*. Les similitudes dans le sujet, mais aussi dans la composition et la manière, sont grandes et elles ont inspiré de nombreux observateurs et esthètes : Jules Michelet, George Sand ou Marcel Proust. En réalité, le titre actuel du tableau de Rembrandt ne relève pas de la volonté de l'auteur ; le sujet était sans doute d'inspiration biblique, peut-être Tobie attendant son fils. Mais la réussite dans l'agencement, l'art du clair-obscur et la solennité de la figure du penseur ont donné à cette œuvre un destin élevé, celui qui consiste à représenter l'archétype même du philosophe.

## c. La philosophie et moi

Le test qui suit vise à déterminer jusqu'à quel point vous êtes déjà empreint de philosophie. À la manière de Monsieur Jourdain chez Molière, faisant de la prose sans s'en rendre compte, peut-être êtes-vous déjà un peu philosophe sans le savoir. Pour vous en assurer, répondez, avec sincérité et lucidité, aux dix questions suivantes. Lorsque plusieurs réponses vous semblent satisfaisantes, ne choisissez que celle qui vous convainc le plus :

<b>1. Pourquoi faut-il philosopher ?</b>		<b>2. Pour être heureux, doit-on assouvir...</b>	
a. Pour devenir sage.		a. .... tous ses désirs ?	
b. Pour devenir savant.		b. .... certains de ses désirs ?	
c. Pour devenir célèbre.		c. .... aucun de ses désirs ?	
<b>3. Quelle est la partie du temps la plus importante ?</b>		<b>4. Quel est le bien le plus précieux ?</b>	
a. Le passé.		a. La richesse.	
b. Le présent.		b. La santé.	
c. L'avenir.		c. Le bonheur	
<b>5. Que faut-il penser de la mort ?</b>		<b>6. Être un vrai philosophe, c'est surtout :</b>	
a. Il faut la craindre puisqu'elle est la fin de tout.		a. Avoir toujours raison sur tout.	
b. Elle est une nécessité qu'il faut savoir accepter comme telle.		b. Savoir tout sur tout.	
c. Elle est une libération qu'il faut chercher au plus vite.		c. Douter de tout	
<b>7. Quelle perte est la plus redoutable ?</b>		<b>8. Quelle doit être la qualité principale du philosophe ?</b>	
a. La perte de mémoire.		a. La vertu.	
b. La perte de lunettes.		b. Le courage.	
c. La perte d'humour.		c. La prudence.	